

Parler de private equity sans céder au javanais

LEVI-SERGIO MUTEMBA
À LAUSANNE

«Les certitudes nous protègent de l'ignorance, la connaissance nous fait progresser.» Dixit Olivier Ferrari, cofondateur de Coninco, société active dans le conseil global aux fonds de pensions. C'est précisément dans le but de réduire cette ignorance que la société veveysane vient de lancer le premier glossaire du private equity*, étoffé de près de 500 termes en anglais, en français, en allemand ainsi qu'en italien.

Venir à bout des expressions abscones

Qu'entend-on au juste par private equity? «Veut-on parler de capital venture, de capital-risque, de fusions acquisitions, de management buy-out ou buy-in, de capital amorçage, de premier tour de financement, de late stage, de last round, de capital investissement?» interroge Christian Puhr, coauteur de l'ouvrage. «S'il est bien une mauvaise habitude dans le monde de la finance, c'est celle qui consiste à gratifier les investisseurs de termes et d'expressions abscons, conséquence de l'utilisation d'un sabir que les acteurs ne semblent pas toujours maîtriser», observe l'expert, qui a dirigé de 1997 à 2005 la fondation suisse d'investissement Renaissance PME.

L'évolution du rôle du private equity, en particulier depuis les années 80, a rendu ardue la formulation d'une définition figée. En outre, en Europe, la prédominance du capital investissement a longtemps cantonné le terme générique de private equity aux seuls métiers de capital investissement, alors qu'il recouvre également celui de capital-risque, largement plus répandu aux Etats-Unis.

Faciliter certains termes plutôt que d'autres

Pour sa part, le glossaire de Coninco décrit cette activité comme une «prise de participation dans une société non (encore) cotée ou dans l'octroi d'un prêt à celle-ci, généralement assorti de droits de conversion ou d'option.» Par ce glossaire, leurs auteurs souhaitent avant tout favoriser l'utilisation de certaines expressions plutôt que d'autres. Ainsi, sous le poids «du stress de devoir achever leur pensum quotidien, le journaliste n'en recourra pas pour autant à toutes sortes d'expressions françaises» et le juriste ne succombera plus à «la tentation de franchir les limites du nécessaire dans le souci de ne rien laisser au hasard».

[l.mutemba@agefi.com]

* *Le Private Equity de A à Z*, Editions Coninco, décembre 2006

Vous avez dit private equity?

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le private equity sans vraiment oser le demander à votre intermédiaire qui se complaît dans le jargon. Voilà ce que propose un petit ouvrage publié dernièrement par les éditions Coninco. Si son format est inhabituel et finalement assez peu pratique, cet opuscule a le mérite de décoder tout le vocabulaire utilisé dans le private equity... et en quatre langues s'il vous plaît (anglais, français, allemand et italien). Avec ce lexique, «*Coninco SA poursuit sa politique qui vise à apporter au marché une plus grande compréhension de la gestion financière en la rendant accessible à tous ceux qui doivent ou désirent y consacrer une part de leur patrimoine*», explique Olivier Ferrari, éditeur de l'ouvrage. Un véritable outil pour l'investisseur qui veut enfin comprendre. ■



The Private Equity from A to Z, Coninco Editions, Vevey, décembre 2006, CHF 46,50.